Eu, Bois-l'Abbé

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser

▶ **To cite this version:**

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser. Eu, Bois-l'Abbé. Bilan scientifique de Normandie 2017, 2020, pp.215-218. hal-02937188

HAL Id: hal-02937188
https://hal.science/hal-02937188

Submitted on 12 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

NORMANDIE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN SCIENTIFIQUE

2017

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

NORMANDIE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN SCIENTIFIQUE

2017

BILAN SCIENTIFIQUE DE LA RÉGION NORMANDIE

2017

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION DES PATRIMOINES

SERVICE DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2020

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

NORMANDIE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

13 bis rue Saint-Ouen
14052 CAEN Cedex 4
Tél. 02 31 38 39 19
Courriel : sra.drac.normandie@culture.gouv.fr

Le bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain. Il s'adresse au service central de l'Archéologie qui, dans le cadre de la déconcentration, doit être informé des opérations réalisées en régions au plan scientifique et administratif. Il s'adresse également aux membres des instances chargées du contrôle scientifique, aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.

Retrouvez la version numérique du Bilan Scientifique Haute-Normandie sur notre site internet : http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Haute-Normandie/Ressources-documentaires

Sauf mention contraire, les textes publiés dans la partie "Travaux et recherches archéologiques de terrain" ont été rédigés par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le service régional de l'archéologie de Haute-Normandie s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.
Les opérations ayant livré des résultats négatifs ou très limités sont mentionnées dans les tableaux des opérations mais ne font pas l'objet d'une notice.

Directeur de publication
Jean-Paul Ollivier
Directeurs scientifiques
Nicola Coulthard, Cyrille Billard
Coordination, DAO, couverture
Patricia Moitrel
Maquette, cartographie
Nathalie Bolo
Bibliographie
Christine Courtin, Patricia Moitrel, Anne Ropars
Relecture
Cyrille Billard, Dominique Cliquet, Laurence Éloy-Épailly, Christelle Guillaume, Patricia Moitrel, Sophie Quevillon
PAO
La forme et le fond
Imprimerie
Talesca, Le Grand-Quevilly

ISSN : 2680-8919 © 2020

Première de couverture
Fours antiques de Fontaine-Henry (14),
Les Hauts de Fontaine (L. Le Gaillard)
Quatrième de couverture
Site castral de Maulévrier-Saint-Gertrude (76),
La Butte au Diable (A. Painchault)

MINISTÈRE DE LA CULTURE

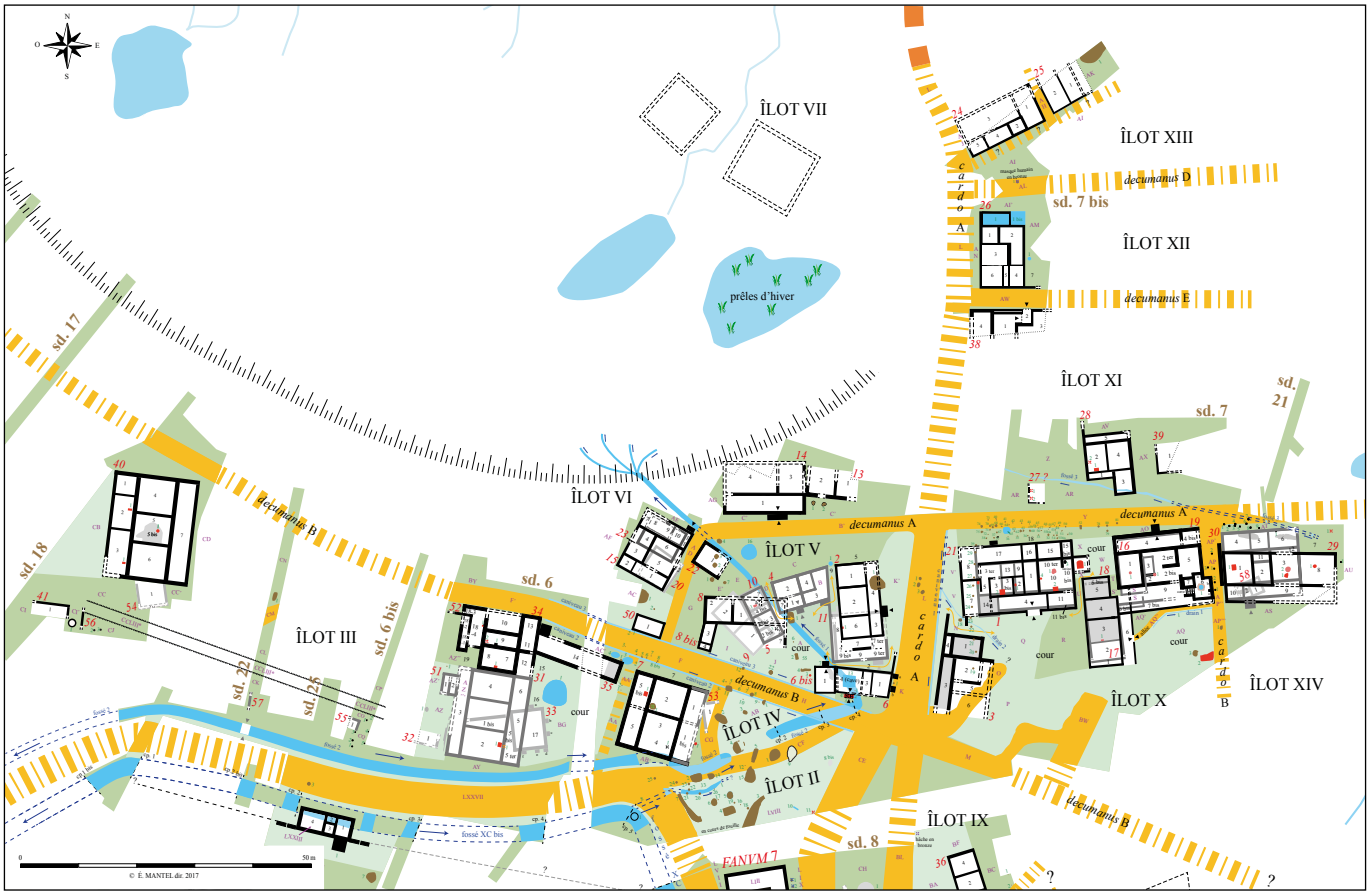
Les opérations béton se sont poursuivies avec la réalisation d'une dalle porteuse, formant chaînage avec l'arase des murs, suivant une pente de 1,5 %. La dalle a été recouverte d'une étanchéité et d'un revêtement en stabilisé. Un caniveau en pierre, situé en limite entre la terrasse et le bastion, a été installé pour récupérer les eaux de pluie et est raccordé à la gargouille existante à l'angle entre le flanc sud et la façade ouest. Le sol intérieur du bastion reconstruit, avec vide constructif, présente une pente de 5 % environ, permettant l'évacuation des eaux éventuelles vers une barbacane nouvellement créée sur le flanc sud. Une trappe zénithale avec échelle technique permet la visite du vide constructif.

Les parements extérieurs ont été soigneusement remontés et les grès jointoyés au mortier de chaux hydraulique. Les assises ont subi un nettoyage hydro-abrasif par sablage. Certains chaînages d'angle ont été remplacés à neuf, ainsi que certains chaperons en grès du parapet.
Les derniers raccordements pour l'écoulement des eaux de ruissellement ont été entrepris début juillet 2018 pour rejeter les eaux en contrebas du parc, vers le bras mort, achevant ainsi douze mois de chantier.

Sophie TOGNI-DEVILLERS
Service patrimoine et archives la ville d'Eu

Antiquité

Eu
Bois-l'Abbé



Eu, Bois-l'Abbé, fig. 1 : plan interprété de l'ensemble des vestiges du Quartier Nord de Briga et de son environnement, toutes phases confondues (DAO J. Parétias).

La campagne 2017 s'inscrit dans le cadre d'une fouille programmée et d'une première année probatoire du PCR « Topographie générale et insertion territoriale de la ville de *Briga », coordonné par Étienne Mantel, qui débutera en 2019. Un conseil scientifique, constitué de* Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg), de Séverine Blin (CNRS) et de Matthieu Poux (Université Lyon II Lumière), a été formé pour définir les choix scientifiques et les priorités de cette action. Avant de lancer un véritable programme, l'année 2017 a eu pour but essentiel de finaliser la fouille sur une bonne partie des secteurs ouverts depuis une demi-décennie, au nord-est du centre monumental.

À la fin de la campagne, un peu plus de la moitié du Quartier Nord a donc fait l'objet de dernières investigations archéologiques (fig. 1). L'un des objectifs était de circonscrire l'occupation protohistorique par la présence, ou non, de matériel rattachable à ces périodes (par défaut les éventuelles structures sont difficilement décelables dans le substrat argilo-caillouteux). De maigres témoins protohistoriques ont été reconnus sur le sol naturel, dans l'environnement des bâtiments 41 et 53 de l'îlot III et dans l'espace AS de l'îlot XIV. Cette présence limitée à deux extrémités (ouest et est) du sondage 7 est quelque peu compensée par des petites séries de céramiques mélangées aux aménagements antiques divers. De rares éléments permettent de caractériser l'horizon chronologique, qui se rattache vraisemblablement ici au second âge du Fer, et plus particulièrement à La Tène finale.

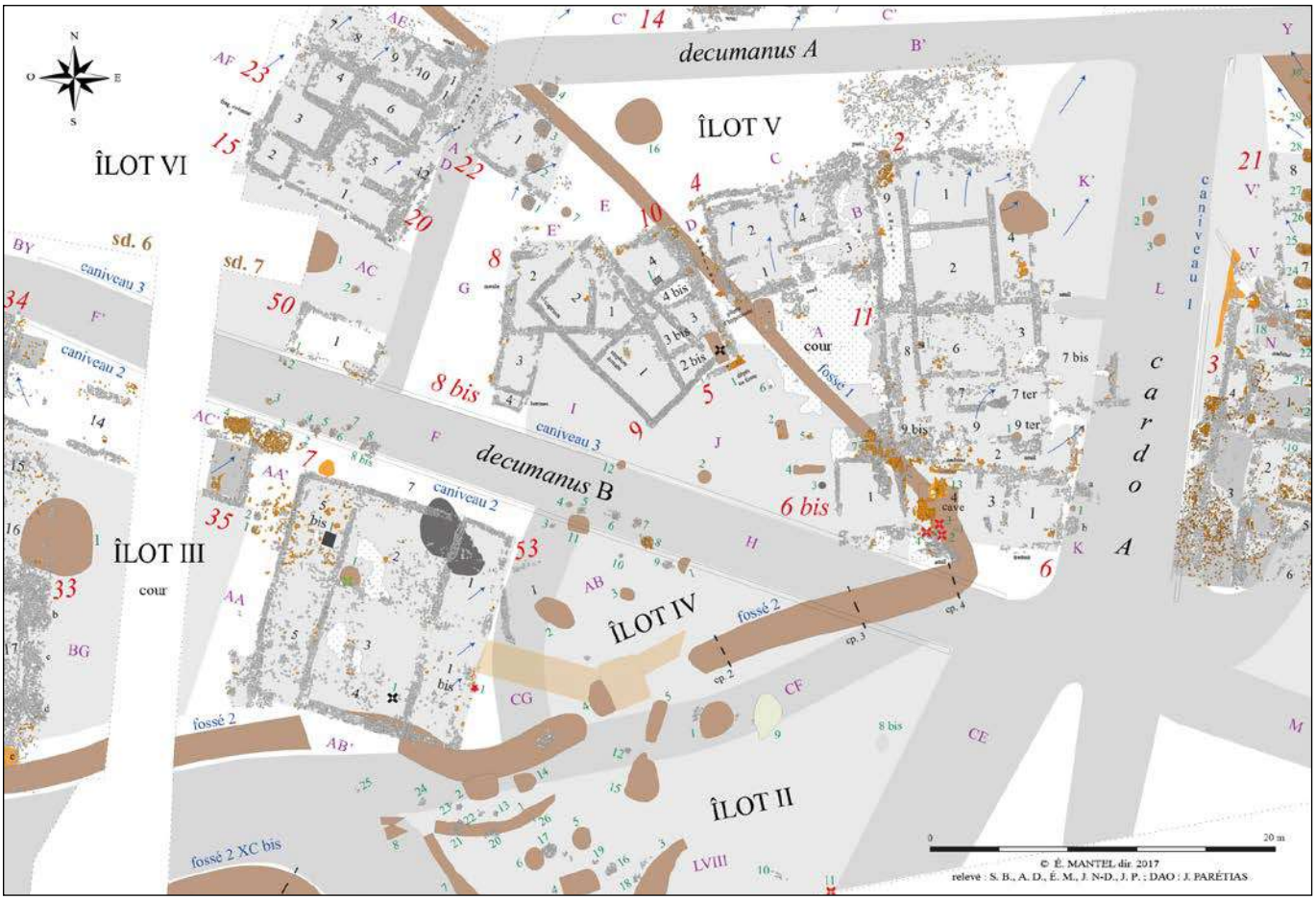
Les fossés 1 et 2 font partie de la même grande phase chronologique Ils participent à un probable parcellaire mis en place à une période mal définie (alentours de la guerre des Gaules ?). Leur tracé a été précisé et un accès de 7 m a été décelé sur la branche sud-ouest/nord-est, au niveau de l'îlot IV. Son rebouchage définitif est confirmé au plus tard en 120 de notre ère (fig. 2).

Concernant le développement de la ville à partir de l'époque flavienne dans le Quartier Nord, quelques apports nouveaux participent à conforter le schéma proposé depuis plusieurs années (Mantel et Dubois 2012). Un petit bâtiment à deux pièces (58) a été découvert sous les constructions 29-30 (fig. 3). Il fait partie de ces premières unités installées sur fondations de silex montés à sec, qui investissent modérément, vers 70-80 de notre ère, le secteur selon un axe sud-ouest/nord-est. Deux autres plans, partiellement incomplets, ont été mis au jour sous le bâtiment 7 entre l'îlot III et l'îlot IV (bât. 53) et sous le bâtiment 40 de l'îlot III (bât. 54).

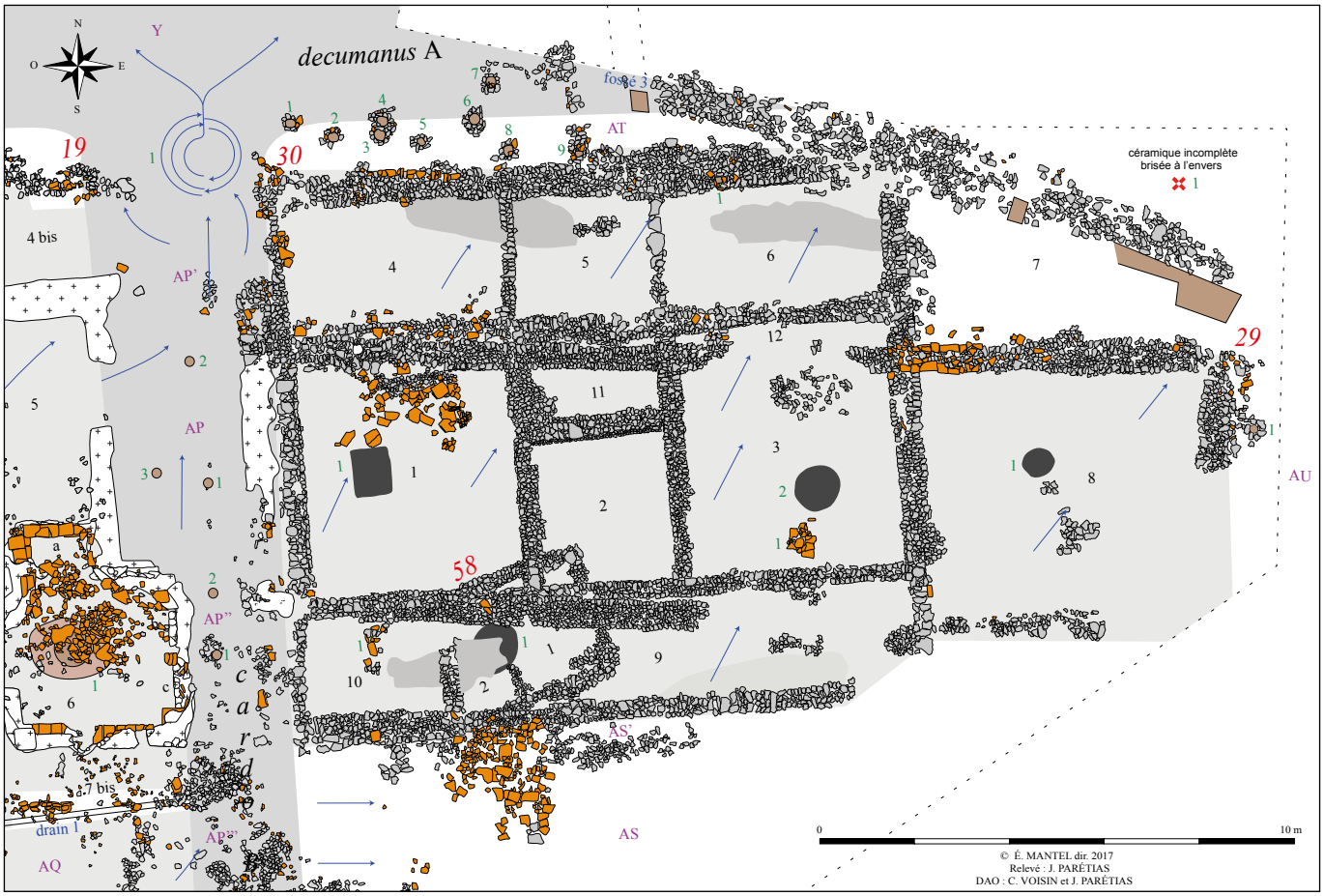
Au sein de l'îlot XIV, l'évolution des bâtiments 29 et 30 a été clairement identifiée. La dernière phase de construction/reconstruction au tournant du III^{e} siècle est adaptée aux importants phénomènes de glissements de terrain qui affectent ce quartier.

Dans l'îlot V, le plan du bâtiment 6 a été complété et s'articule plus logiquement avec le bâtiment 2 voisin. Une pièce complémentaire y est accolée à l'ouest (bât. 6 bis), et ce qui était considéré comme une possible citerne (st. 13) s'avère être une cave semi-enterrée avec un puisard centré, comme pour la cave (st. 6) du bâtiment 19.

Les études, déjà bien engagées, permettront rapidement de mieux préciser l'implantation du réseau viaire. En effet, l'ensemble des cours en place (esp. LVIII dans l'îlot II, esp. AB dans l'îlot IV, esp. A dans l'îlot V et esp. AD dans l'îlot XIV) et des sections de voiries (*Decumanus B : esp. F, F', H ; Cardo B : esp. AP, AP', AP'', AP'''), ainsi que deux diverticules (esp. CF et CG) ont fait l'objet d'une fouille manuelle par passes successives.*



Eu, Bois-l'Abbé, fig. 2 : relevé pierre à pierre des îlots IV, V et leurs abords, toutes phases confondues (relevé S. Boireau, A. Dananai, É. Mantel, J. Nguyen-Dao, J. Parétias, DAO J. Parétias).



Eu, Bois-l'Abbé, fig. 3 : relevé pierre à pierre des bâtiments 29, 30 et 58, toutes phases confondues (relevé J. Parétias, DAO C. Voisin et J. Parétias).

Eu, Bois-l'Abbé, fig. 4 : vue vers l'ouest de la mise en valeur des bâtiments de l'îlot V du Quartier Nord (L. Deschamps).

Dans le Quartier Central, le bâtiment 100 (sondage 506), ouvert à partir de 1996 et laissé en cours depuis 2009, a fait l'objet d'une courte et ultime intervention en 2017. Elle a consisté en un nettoyage des niveaux superficiels limoneux dans la partie anciennement décapée, sans que les couches archéologiques sous-jacentes ne soient atteintes. Cette opération a entraîné la mise au jour du mur pignon ouest, dont l'emplacement était déjà pressenti, donnant ainsi l'emprise globale de cette longère de grandes dimensions. Le sondage a ensuite été rebouché mécaniquement par mesure conservatoire.

Malgré une fin d'été fort pluvieuse, l'ensemble des secteurs fouillés du sondage 7 a fait l'objet d'un rebouchage manuel, partiel ou total, en respectant les fondations mises à jour. Parallèlement à l'action de terrain, une action de mise en valeur a été menée par l'équipe de la fouille programmée dans un souci de conservation, de présentation des vestiges et d'intégration dans le cadre verdoyant de la clairière du « Bois-l'Abbé » (fig. 4).

Une courte session de prospections géophysiques et tests, effectuée par Bruno Gavazzi, Post-doctorant à l'Université de Strasbourg (UMR 7516 – IPGS EOST), entre la fin août et tout début septembre sur un tiers de la zone classée, permet d'ores et déjà d'envisager des résultats très encourageants au regard de l'échec de celles pratiquées en 2010 par Géocarta (Mantel,

Devillers, Dubois 2010). En effet, la technique mise en œuvre cette année sur environ 7 ha, qui sera affinée, partiellement rééquilibrée et poursuivie en 2018, permettra à coup sûr de détecter de nouveaux vestiges (zones lourdement bâties, fossés, alignements…) qui donneront une image plus complète de la ville romaine de *Briga* (fig. 5).

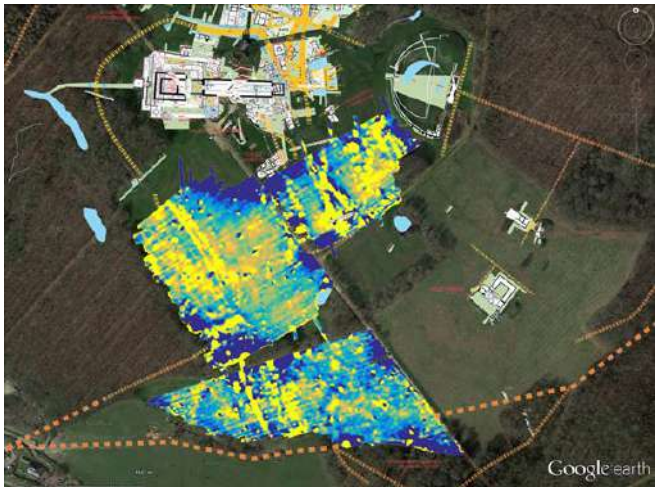
L'année 2017 a marqué une transition vers une nouvelle approche, collective et pluridisciplinaire, de l'étude du peuplement de cette extrémité du plateau de *Beaumont*, de la genèse jusqu'à son abandon. L'achèvement de la fouille des espaces restés en suspens et de leur mise en valeur permet cette transition, en mettant un terme à l'étude des quartiers d'habitat. Durant cette décennie, ce site qualifié de grand sanctuaire rural a été reconnu comme une ville d'environ 65 ha, dont le nom antique *Briga* nous a été révélé par la découverte épigraphique de 2006 (Mantel *et alii* 2007), avec un complexe monumental à sa périphérie ouest. Ces recherches ont abouti à la caractérisation de son statut, et ont permis d'en proposer des limites, de définir les principaux quartiers et d'entrevoir sa structuration (Mantel et Dubois, à paraître). Sur cette base solide, des thématiques de recherche sur des entités constitutives de l'agglomération peuvent enfin voir le jour.

Étienne MANTEL
Service régional de l'archéologie de Normandie, UMR 7041 ArScAn, équipe GAMMA

Stéphane DUBOIS
INRAP – UMR 7041 ArScAn, équipe GAMMA

Jonas PARÉTIAS
Doctorant, Université de Strasbourg – UMR 7044 Archimède

Victor VIQUESNEL-SCHLOSSER
Doctorant à l'Université de Toulouse Jean Jaurès - UMR 5608 TRACES, équipe RHADAMANTE



Eu, Bois-l'Abbé, fig. 5 : carte de l'anomalie magnétique de l'intensité de -2 à 2 nT et plan archéologique (É. Mantel) positionnées sur une photographie satellite (Google Earth). (©B. Gavazzi – IPGS).

Bibliographie

Mantel É., Devillers S. et Dubois S., 2007 - « Une agglomération antique sort de l'anonymat (Eu, « *Bois l'Abbé* », Seine-Maritime) : Briga ressuscitée », *Revue archéologique de Picardie*, 2006 (3-4), p. 31-50.

Mantel É., Devillers S. et Dubois S., 2010 - *Agglomération antique d'Eu "Bois l'Abbé" (Seine-Maritime – 76 255 001AH) – Fouille programmée pluriannuelle campagne de fouilles 2009*, rapport dactylographié, SRA de Haute-Normandie, Service Municipal d'Archéologie de la Ville d'Eu.

Mantel É. et Dubois S., 2012 - « Premier éclairage sur l'agglomération antique de Briga (Eu, Bois-l'Abbé, Seine-Maritime) : fenêtres ouvertes sur un quartier d'habitation au nord-est du centre monumental ». *Journées archéologiques de Haute-Normandie, Évreux, 6-8 mai 2011*, Rouen : PURH, p. 151-160.

Mantel É. et Dubois S. (dir.), avec la collab. de Deschamps L., Parétias J. et Richard M ., à paraître – *Briga : bilan de cinquante années de recherches*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, n° spécial, Blangy-sur-Bresle, FATRA.

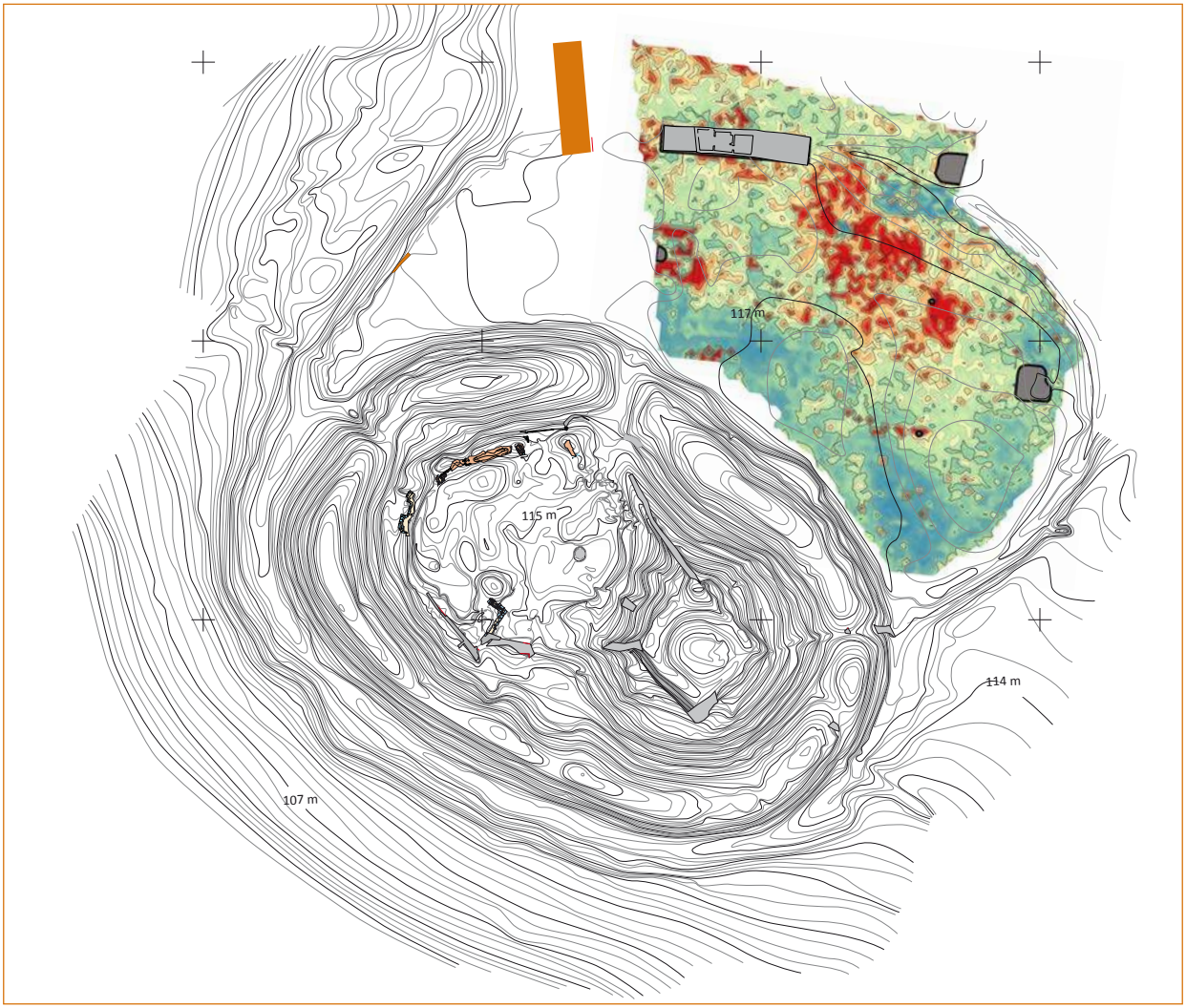
Moyen Âge

Moderne

Harfleur
Impasse Gambetta

Un diagnostic archéologique a été prescrit suite à un projet de construction d'habitat collectif, sur une surface de 8 900 m² en centre-ville d'Harfleur, conduit par la société Logéo Seine Estuaire. L'assiette du projet se situe à l'emplacement d'un ancien quartier de maisons individuelles, garages et stationnement, établis sur des terrains compris entre l'impasse Gambetta, au sud, et le canal Vauban et La Lézarde, au nord. Cet ensemble de parcelles se trouve à l'intérieur de la ville close médiévale et intègre un segment de la muraille nord-ouest avec son fossé, entre la porte de Leure et le moulin.

Le diagnostic confirme la présence de l'enceinte urbaine en limite nord du terrain. La fortification affleure sous la terre végétale, surplombant le canal Vauban et la Lézarde. À son extrémité est, la maçonnerie conserve un parement interne en pierre calcaire sur 2,30 m de hauteur. Un ressaut chanfreiné distingue la base, en gros blocs, de l'élévation, en moyen appareil. La fouille a été arrêtée au départ de la fondation en tranchée perdue. Ailleurs, dans les trois autres tranchées, l'état de conservation du mur est inégal. Une large dépression (séquelle d'un effondrement ou terrassement volontaire) longe la façade interne ruinée.



Diffusion gratuite

LISTE DES BILANS

- 1 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
- 2 BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- 3 BRETAGNE
- 4 CENTRE-VAL-DE-LOIRE
- 5 CORSE
- 6 GRAND EST
- 7 HAUTS-DE-FRANCE
- 8 ÎLE-DE-FRANCE
- 9 NORMANDIE
- 10 NOUVELLE AQUITAINE
- 11 OCCITANIE
- 12 PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR
- 13 PAYS-DE-LA-LOIRE
- 14 GUADELOUPE
- 15 MARTINIQUE
- 16 GUYANE
- 17 DÉPARTEMENT DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUBAQUATIQUES ET SOUS -MARINES